



Une course (presque) parfaite !



Nous voici de retour de Toulon, où vient de s'achever ce qui aura été, jusqu'à présent, le Tour de France Moto le plus éprouvant de sa jeune histoire.

Fourbus, mais heureux du résultat puisque Fred Lejeune, notre pilote, y a signé sa meilleure performance en date en grim pant sur la deuxième marche d'un podium très convoité !

Difficile, cette course l'aura été de par son rythme, la longueur de ses étapes, le manque de sommeil, la pluie qui nous a accompagnés plus de six jours d'un rallye qui en comportait neuf.

« Pas besoin d'aller au fin fond de l'Afrique pour vivre des aventures inoubliables » avait prévenu Marc Fontan, le directeur de course.

Il ne pouvait pas si bien dire : des nuits de trois à quatre heures de sommeil en moyenne, suivies de liaisons de presque 600km sur des routes, des chemins tantôt boueux, tantôt couverts de gravier, ça laisse des traces, et des souvenirs!

Au départ, les favoris sont nombreux...

Il y a Fred et sa BMW HP2 Sport, qui étrenne son titre de champion de Belgique acquis quelques semaines plus tôt. Il y a Vincent Philippe et sa Suzuki, un tout bon pilote de vitesse Français, qui fait un peu figure d'épouvantail.

Il y a Philippe Donischal (KTM), prometteur troisième de l'édition précédente. Encore un Philippe, Pinchedez cette fois (Ducati) et Gilles Salvador, le champion de supermotard tricolore (KTM).

Et il y a l'archifavori Denis Bouan, vainqueur des trois précédentes éditions sur sa Buell.

Beaucoup de nouveautés également, sur ce rallye !

Dont cette spéciale show, qui s'est déroulée le soir du premier samedi dans le centre de Reims. En raison d'un asphalte particulièrement glissant, les organisateurs y ont joué la carte de la sécurité : elle n'est pas entrée en compte pour le classement, mais a servi de mise en jambes, et à établir l'ordre de départ du lendemain matin.

Les choses sérieuses ont donc réellement commencé le dimanche.

Après une boucle dans la campagne Champenoise, première « vraie » spéciale à Haybes, à deux pas de Givet.

Dans le public, beaucoup de Belges sont venus supporter Fred, qui réalise le quatrième temps, derrière l'inévitable Denis Bouan, suivi du prévisible Vincent Philippe et de l'inattendu Thomas Garcin.

C'est (déjà) le moment des premiers grincements de dents...



Allianz



GARMIN

En attendant le départ de la spéciale, Vincent a chaussé sa Suz de roues sur lesquelles avaient été placées des couvertures chauffantes, ce qui est en théorie interdit. Bien qu'il s'agisse d'une interprétation relativement alambiquée du règlement de la part de son équipe, les commissaires sportifs décideront de ne pas intervenir. Cela constituait pourtant un avantage certain de partir en spéciale avec des gommages chaudes.



Plus tard dans la soirée est programmée la spéciale de Jonchery, qui se court cette année de nuit. A peine 24 heures que le départ a été donné, il n'aura pas fallu attendre plus longtemps pour qu'éclate la première bombe sur le MotoTour !

Car pour se rendre à Jonchery, les pilotes ont à s'acquitter d'une liaison de 28km. Une broutille ! Mais les vieux renards savent qu'il faut se méfier des liaisons trop courtes. Une erreur, une panne, et les minutes tombent, on ne pointe pas dans les temps, on prend des

pénalités. Ceux qui auront regardé attentivement la feuille de route se seront rendu compte que cette liaison traversait Reims dans toute sa longueur. Feux rouges, vitesse limitée à 30 ou à 50km/h (avec contrôles-surprise du radar de l'organisation...). Dès que nous aurons dépassé les faubourgs de la ville, il va falloir allumer la fusée pour rattraper le temps perdu, nous en sommes conscients en sortant la moto du parc fermé !

Troisième du classement général, Fred part derrière Bouan et Philippe.

Nous les rattrapons rapidement, car ils ont un peu pataugé dans la navigation à la sortie du parc.

Ce n'est pas à nous de leur ouvrir la route, nous les suivons donc bien gentiment (hem...) en ville.

Bouan semble nerveux. Aurait-il, tout comme nous, flairé le piège ?

La campagne arrive, Denis allume la mèche ! Nous continuons à le suivre, et laissons sur place Philippe, qui semble se demander quelle mouche nous a piqués.

Le rythme est très soutenu (là, je fais dans le politiquement correct !), les minutes s'égrènent, le CH est en vue. Fred ne s'arrête pas à son assistance et fonce à l'horloge pointer sa feuille de route. Il a trois minutes d'avance.

Tout va bien.

Pas pour tout le monde ! Car suite au retard qu'il a pris en début de parcours, et aux précieuses secondes qu'il a perdu en s'arrêtant à son assistance, Denis pointe en retard. Notre tactique a parfaitement fonctionné ! Pénalité pour Denis, pour Vincent Philippe.... Plus de la moitié des pilotes vont se faire piéger ! Ça râle sec dans le parc des coureurs ! Nous partons nous coucher tout joyeux : après ce coup là, Fred devrait se retrouver en tête du classement !

Le lendemain, en route pour Val de Reuil. En chemin, une base chrono, puis la spéciale d'Orival.

Les premiers pilotes n'ont pas eu l'occasion de prendre beaucoup d'avance sur la liaison, relativement serrée.



Cette fois, Vincent n'a pas le temps de changer ses roues pour chausser des pneus chauds. Il partira donc à armes égales avec les autres pilotes qui zigzaguent sur la route à l'entrée de la spéciale afin de faire monter la gomme en température.



Denis s'élance le premier. Il réalise un très bon temps et s'arrête à la sortie de la spéciale, au point stop. Les officiels lui communiquent son temps, il attend encore un peu pour connaître ceux de Philippe et de Fred.

Les minutes passent, Philippe n'arrive toujours pas.

Il est sorti très violemment dans un droit rapide, bordé d'arbres. L'ambulance l'emmène, inconscient. On apprendra plus tard qu'il est bien froissé : fracture du bassin,

poumon atteint...

Après tout ce temps, les pneus de Fred sont complètement froids. Et l'annonce de la chute de son prédécesseur l'a probablement refroidi autant que ses pneus. Il signe néanmoins le deuxième temps, à cinq secondes de Denis.

Au briefing de fin d'étape, autre mauvaise nouvelle !

La plupart des pilotes pénalisés le soir précédent ont introduit une réclamation. Ils veulent que la direction de course annule les minutes prises en liaison car il n'était, selon eux, pas possible de rallier la spéciale sans rouler comme des malades et de ce fait, commettre des infractions routières.

Les foie jaunes !

Les commissaires sportifs cèdent devant le nombre (le climat sécuritaire qui règne actuellement en France y est certainement pour quelque chose ! Fred, mais aussi notre véhicule d'assistance auront par ailleurs légué pas mal d'euros aux bonnes œuvres de la gendarmerie nationale et ses radars...).

Pénalités annulées, Bouan reprend la tête de la course. Caramba ! Encore raté !

Nous ne perdons pas trop de temps à discuter. Il faut se coucher tôt, car nous devons quitter Val de Reuil le lendemain de très bonne heure pour une boucle qui passera par le circuit de Croix en Ternois, puis par Naours.



Premier circuit du rallye à Croix, donc, où il pleut des cordes. Tant mieux : Fred aime rouler sous la pluie.

Départ en paquet, c'est parti pour sept tours d'holiday on ice !

Bouan prend la tête, suivi de Fred et Gilles Salvador, forcément très à l'aise sur son mono de supermotard.

Gilles ne tarde d'ailleurs pas à taxer Fred, puis à rejoindre et laisser Bouan sur place.

Bien décidé à ne pas le laisser filer, Fred balance la purée, dépose Bouan rejoint et met la pression sur Salvador, qui ne cède rien.



Allianz



GARMIN

Fred termine donc deuxième, et grappille un petit peu de terrain sur Denis. Direction Naours, une spéciale très rapide sur la fin, entre les champs de maïs. Sous le déluge, des coulées de boue traversent la route. La direction de course décide d'annuler la spéciale. Au grand dam de Fred qui comptait bien sur ces conditions enduristiques pour refaire son retard. Sécurité, quand tu nous tiens... A peine arrivée au parc des coureurs, l'équipe file au lit. Car demain, le premier pilote démarrera à 4h30 pour relier Magny Cours et la spéciale du circuit école.

Cette cinquième journée de course consiste principalement en 590 km de liaison hyper glissante. Avec les récoltes d'octobre, certains chemins se sont transformés en véritables patinoires. Et cela fait des dégâts : Philippe Pinchedez s'abîmera une épaule en chutant sur le routier.

En début de nuit est aussi programmée la course sur le grand circuit. Nouvelle victoire de Bouan, et encore une seconde place pour Fred qui a manifestement énormément progressé sur circuit... et sur base chrono, puisqu'il a signé un beau zéro pendant la journée...



Sa BM, par contre, montre certains signes de faiblesse. Le passage de la moto au banc de puissance après la course révèle des problèmes d'embrayage, qui ne vont plus faire qu'empirer au fil des jours. Il va falloir le ménager !

Pas le temps de gamberger : le lendemain, nous nous levons à 1h45 pour démarrer à 3 heures. 570km pour rejoindre Alès, via la spéciale de saint Vincent.

Cela peut ressembler à du masochisme, mais c'est dans ces conditions là qu'on apprécie le plus le rallye. Partir de nuit, se faufiler dans les chemins, garder un bon rythme dans les pires conditions, traverser les villages endormis, voir le soleil se lever, sortir de nulle part et tomber sur l'équipe d'assistance (et le café !), c'est du pur bonheur !

Pur bonheur également que d'arriver à Alès ! A chaque fois c'est pareil : on se les gèle dans le froid, sous la pluie, dans le brouillard, et paf ! Au détour d'un col, c'est le choc thermique, l'arrivée dans le sud, le soleil, enfin !

Mais trêve d'envolées lyriques... C'est le moment du petit intermède comptable...

A la veille de ce sixième jour, Bouan est en tête, 19 secondes devant Fred, qui précède lui-même ses poursuivants de 50 secondes.

Notre pilote a suffisamment d'avance pour ménager son embrayage mal en point.

Par contre, pour rattraper Denis à la régulière...

D'autant que les résultats de ce jeudi seront de la même veine que les précédents : Denis augmente son avance à saint Vincent et sur le circuit d'Alès sur Fred, qui fait de même sur tout le reste du peloton. Il compte maintenant 30 secondes de retard sur Denis, le double d'avance sur tous les autres...



Allianz



GARMIN

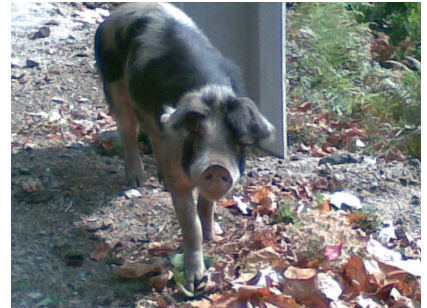
Même topo le jour suivant. Spéciale sur la piste terre d'Alès, puis au col de la Madeleine avant d'arriver à Toulon : Bouan augmente son avance sur Fred, et celui-ci creuse le trou sur ses suivants. En tentant de rattraper Denis, le pilote Lejeune Motosport creuse un écart énorme (plus d'une minute !) sur les autres, mais en vain...

Une autre grosse nouveauté de ce tour, c'est l'incursion que nous faisons en Corse le lendemain.

A peine arrivés à Toulon, nous partons en convoi, escortés par les motards de la garde présidentielle, jusqu'à Marseille où nous attend le bateau. (Et son restau, arrosé d'un de ces patrimoines...)

Après une très courte nuit passée au beau milieu d'une troupe de scieurs de bois, il y a au menu 290 km de belles routes corses agrémentées de vaches, cochons sauvages, chiens, chasseurs, base chrono, et nous arrivons à la spéciale d'Appietto, remportée par un pilote local. Tout continue ensuite à s'enchaîner très rapidement : re-bateau, re-convoi au petit matin pour rentrer sur Toulon.

Fred parvient à reprendre deux secondes à Denis dans la spéciale du Mont Faron, c'est évidemment insuffisant...



Il conserve sa seconde place, à bonne distance de Denis, loin devant le peloton.

Même résultat au classement de l'International Rally Championship : Bouan l'emporte, Fred est vice-champion pour la deuxième année consécutive !



Il ne nous reste plus qu'à fêter dignement cette nouvelle très belle course !

En compagnie du très sympathique Marc Detournay, au son de l'harmonica, autour d'une pompe à bière, nous évoquons déjà le futur !

Si force est de reconnaître que Denis Bouan aura survolé ce Mototour du début à la fin, Fred aura été le seul à garder le contact un bon moment...

Il étrennait cette année la toute nouvelle HP2 Sport, une moto extraordinaire, avec un potentiel énorme.

Potentiel que Fred était loin d'exploiter à 100%, des retards dans la livraison des motos ne lui ayant pas permis de s'entraîner autant que nous l'aurions souhaité...

Un programme intensif est dorénavant et déjà prévu pendant l'entre saison, l'équipe Lejeune Motosport n'a pas dit son dernier mot !